

« — Mon Père, je choisis Sainte-Marie-des-Anges, parce que, d'après votre propre témoignage, on y joint, à l'observance parfaite des règles, l'usage si sanctifiant et si doux de la *communion quotidienne*. »

II.

Au Carmel, la vie de Marie-Madeleine fut un prodige de sainteté. Il n'est pas de vertu si élevée que son âme n'embrassât et ne pratiquât avec une étonnante perfection. Aussi Jésus et MARIE, qu'elle aimait passionnément, la comblaient-ils de leurs faveurs; son existence ne fut qu'une série d'extases, de ravissements et de sublimes révélations.

C'est dans l'une de ces extases que l'illustre Carmélite eut une vision célèbre. Le 4 avril de l'année 1600, elle aperçut dans les splendeurs du paradis saint Louis de Gonzague et, saisie d'étonnement à la vue de sa gloire, elle s'écriait dans les transports de son admiration :

« — Oh! quelle gloire est celle de Louis, fils d'Ignace! Je ne l'aurais jamais cru, si mon Jésus ne me l'avait montrée. Il me semble qu'il ne doit point y avoir dans le ciel une gloire pareille à celle de Louis. Je dis que le jeune Louis (*Luigino*) est un grand saint... Je voudrais pouvoir aller par tout l'univers et proclamer que Louis, fils d'Ignace, est un grand saint. »

En s'exprimant ainsi, la sainte parlait lentement et s'arrêtait par intervalles, dans une contemplation muette; puis elle reprit :

« — Oui, Louis fut un martyr d'amour. Lorsqu'il vivait encore de cette vie mortelle, il décochait continuellement des flèches d'amour dans le *Cœur du Verbe*. Maintenant qu'il est au ciel, ces flèches retournent en son propre cœur et y demeurent, car il jouit aujourd'hui, dans la plénitude des délices, de cette union intime avec Dieu que lui méritaient alors ses actes incessants de parfaite charité. »